



Journée Scientifique

des Jeunes Chercheur·e·s en Psychologie



Du 25 au 29 mai 2020 - A suivre en Ligne

Livret des Communications



Le Comité d'organisation

Manon Arnoult	Florent Pinard
Julie Ayroles	Hajer Kachouri
Marie Bernardo	Margaux Lê
Louise Chaussoy	Deslande Liboutchi peppe
Yann Dyoniziak	Jean Monéger
Lina Guerrero Sastoque	Jeremy Villatte
Vincent Ferrandez	

Le Comité scientifique

Emilie Alibrán (CeRCA (UMR-CNRS 7295 CeRCA, Université de Tours)

Julien Barbedor (Université catholique de Louvain)

Sophie-Anne Beauprez (UMR-CNRS 5596), Université de Lyon 2)

Philippe Blondé (LMC², Université Paris Descartes)

Mathieu Danias (LabPsy EA 4139, Université de Bordeaux)

Yoann Fombouchet (LabPsy EA 4139, Université de Bordeaux)

Coline Grégoire (PsyNCog, Université de Liège)

Hélène Labarre (Labpsy EA4139, Université de Bordeaux)

Yannick Laguarrigue (LEAD, UMR-CNRS 5022, Université de Bourgogne)

Pierrick Laulan (LabPsy EA 4139 ; INCIA, UMR- CNRS 5287, Université de Bordeaux)

Elise Lefèvre (EMC, Université de Lyon)

Coralie Samson (BBRC, Université de Bâle)

Romain Trincherini (LabPsy EA 4139, Université de Bordeaux)

Andrei-Christian Tudorache (UMR-CNRS 7295 CeRCA, Université de Poitiers)

Louis Violeau-Beaugendre (LabPsy EA 4139, Université de Bordeaux)



Journée Scientifique
des Jeunes Chercheur·se·s en Psychologie



Lundi 25 mai 2020

Journée « mémoire de travail »

1. Conférencier invité : Majerus, S.

Mémoire de travail : Théories actuelles

2. Poster commenté : Hamel, A., & Sperduti, M.

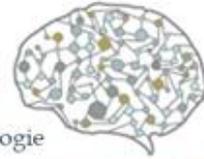
Orientation attentionnelle automatique vers les réseaux sociaux

3. Poster commenté : Castillo, J. M., Galy, E., & Thérouanne, P.

Study of the mental workload and stress generated using digital technology at the workplace



Journée Scientifique
des Jeunes Chercheur·se·s en Psychologie



Lundi 25 mai 2020

Mémoire de travail : Théories actuelles

Steve Majerus¹

¹ Psychologie et Neurosciences Cognitives (PsyNCog) - Université de Liège



Orientation attentionnelle automatique vers les réseaux sociaux

Anais Hamel¹ et Marco Sperduti¹

¹Laboratoire Mémoire, Cerveau et Cognition - Université Paris Descartes, Paris 5

L'omniprésence du smartphone dans le quotidien participe à l'amélioration du mode de vie. Néanmoins, les recherches récentes ont commencé à mettre en évidence un côté obscur de ce media. En particulier, l'impact négatif sur l'allocation des ressources attentionnelles a été montré. Par exemple, la simple présence du smartphone en proximité peut perturber les performances à une tâche attentionnelle. Cet effet serait dû à la potentialité de cet outil de capturer automatiquement l'attention. Une des raisons pouvant expliquer ce phénomène est le caractère attractif du smartphone dû à l'utilisation des applications sociales. Celles-ci se traduisent en une récompense presque constante sous forme de « message », de « follow » ou encore de « like ». Dès la réception d'une notification, l'attention est dirigée par un effet bottom-up vers le smartphone et plus particulièrement à la recherche d'une quelconque réponse sociale. Cet effet semble être modulé par le temps d'utilisation du smartphone et également de l'anxiété ressentie par l'utilisateur, en particulier concernant la peur de manquer une information, un état connu sous le nom de fear of missing out. Dans cette étude, nous testerons l'hypothèse que les réseaux sociaux ont acquis, en raison de leurs récompenses sociales, une forme de saillance capable de capturer automatiquement l'attention des utilisateurs. Pour tester cette hypothèse nous utiliserons le paradigme du dot-probe. Dans cette tâche, les participants doivent discriminer le plus rapidement possible une cible qui peut être amorcée soit par l'icône d'une application de réseau social (condition valide), soit par l'icône d'une application non sociale (condition invalide). L'hypothèse principale est que si les réseaux sociaux capturent automatiquement l'attention, on devrait avoir des temps de réaction plus rapides en condition valide. L'ampleur de cet effet devrait corrélérer avec le niveau de fear of missing out.



Study of the mental workload and stress generated using digital technology at the workplace

José Manuel Castillo¹, Edith Galy^{2, 3} et Pierre Thérouanne⁴

¹ Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cliniques, Cognitives et Sociales - Université Nice Sophia Antipolis (... - 2019)

² Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cliniques, Cognitives et Sociales (LAPCOS) - Université Côte d'Azur (UCA)

³ Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Emotion (PsyCLE) - Aix-Marseille Université - AMU : EA3273

⁴ Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cliniques, Cognitives et Sociales - Université Côte d'Azur (UCA) : EA7278

The introduction of technology into the professional context is still one of the most studied topics in the field of Human factors, Computer sciences and Psychology, due to the advantages and drawbacks that may appear after its implementation and use. The current research aims to understand to what extent digital technology has an impact on the mental health of employees. The study is organized as follows: the first part is focused on the evaluation and understanding of how the mental workload of employees is influenced by the use of digital technology at work, and the second one is dedicated to discerning the different ways this technology impacts the employee's stress level. This article concisely encompasses the purpose of the study, the research questions, research hypothesis, and the planned contributions in order to carry out this study.



Journée « psychologie social »

1. PowerPoint commenté : Frick, A.

Cultural background, task knowledge and specificities, but not personality affects overimitation in 9-10 years-old children

2. PowerPoint commenté : De Condappa, T.

L'étude des représentations sociales de l'alimentation : un enjeu pour la prévention du diabète en France et en Inde.

3. PowerPoint commenté : Blondel, A., Bourguignon, D., Mumbanza, J., Tisserant, P., Kaddour, J., Masciantonio, A. & Kop, J.-L.

L'influence de la discrimination sur la santé en fonction du genre, à l'Université de Lorraine

4. PowerPoint commenté : Mumbanza, J., Blondel, A., Tisserant, P., Kaddour, J., Kop, J.-L., Masciantonio, A., & Bourguignon, D.

Politique de gestion de la diversité à l'université de lorraine: Quelle perception pour les étudiant.e.s?

5. PowerPoint commenté : Celume, M.-P., & Zenasni, F.

Le développement des compétences socio-émotionnelles et techniques chez les jeunes et les femmes éloignées de l'emploi : Contexte et méthodologie du projet Réalise Tes Rêves.



Cultural background, task knowledge and specificities, but not personality affects overimitation in 9-10 years-old children

Aurélien Frick¹

¹ University of Edinburgh

Children faithfully copy tool-based actions, including ‘over-imitating’ a model's irrelevant actions. Little is known about the influence of the number of tools in use, the knowledge of the task, emotions in the model and participants' personality on overimitation. Here, 9 to 10 year-old German (N = 68) and French (N = 63) children engaged in a tool-based task, and were subsequently presented with a demonstration of a successful performance which contained relevant and irrelevant actions. We observed higher overimitation rates when the model used a single tool and when the children were previously unsuccessful attempting the task, but we found no effect of models' emotions or participants' personality traits. Nevertheless, we found variation in our data, with girls across countries more likely to over-imitate and German children displaying more perfect overimitation than French children. These results offer new venues for future cross-cultural and comparative research.



L'étude des représentations sociales de l'alimentation : un enjeu pour la prévention du diabète en France et en Inde.

Tara De Condappa¹

¹ Centre Universitaire de Recherches sur l'Action Publique et le Politique, Épistémologie et Sciences Sociales - CURAPP ESS - Université Picardie Jules Verne

Introduction : Bien que le diabète soit un des enjeux majeurs des politiques de prévention des maladies chroniques, peu d'études s'attachent aux représentations de la nourriture dans le contexte particulier de la prévention du diabète de type II et à leurs caractéristiques culturelles dans une perspective comparative. Or la prévention de cette maladie gagne à en être informée pour développer des politiques de santé pertinentes en France et en Inde. Cette communication envisage d'éclairer les processus cognitifs qui guident les pratiques alimentaires de sujets diabétiques français et indiens ainsi que leur signification en les ancrant dans leurs contextes socio-culturels respectifs afin de proposer une lecture critique des politiques de prévention menées en France et en Inde.

Méthode : L'alimentation a fait l'objet d'une double enquête de terrain. Pour étudier la structure et le contenu des représentations sociales de l'alimentation des patients diabétiques dans un cadre culturel donné, un travail de recueil d'associations sur mot inducteur a tout d'abord été réalisé en Ile-de-France et dans l'État du Tamil Nadu en Inde. Pour ancrer plus particulièrement ces représentations dans le contexte culturel de la prévention du diabète, des entretiens ont été effectués auprès de professionnels de santé, de patients et de familles dans les deux pays étudiés.

Résultats : Au total, 491 patients diabétiques ont participé à la recherche. Les résultats montrent une prépondérance de la contrainte alimentaire dans les représentations étudiées, tout en indiquant des spécificités culturelles. Par ailleurs, l'étude approfondie des contextes sociaux français et indiens révèle des modèles alimentaires différenciés contribuant à donner sens aux représentations mises en évidence. Enfin à travers l'étude de ces pensées ordinaires, des insuffisances communes aux politiques de prévention sont identifiées ainsi que des spécificités culturelles.

Conclusion : Dans cette recherche, la théorie des représentations sociales est envisagée dans une triple perspective : d'une part pour « comprendre » le fonctionnement psychosociologique des pratiques alimentaires des sujets diabétiques dans le contexte particulier de la prévention du diabète ; d'autre part pour étudier « le marquage culturel » des représentations sociales des sujets concernés, en privilégiant une approche similaire à celle de la « psychologie interculturelle » et de « l'anthropologie cognitive » ; enfin pour « identifier » les insuffisances des politiques de prévention afin de contribuer à la réflexion de stratégies de santé plus adaptées.



L'influence de la discrimination sur la santé en fonction du genre, à l'Université de Lorraine

Adrien Blondel¹, David Bourguignon¹, Joseph Mumbanza¹, Pascal Tisserant¹, Joel Kaddour¹,
Alexandra Masciantonio¹ et Jean-Luc Kop²

¹ Psychologie Ergonomique et Sociale pour l'expérience utilisateurs (PERSEUs) - Université de Lorraine : EA7312

² Laboratoire Lorraine de Psychologie et de Neurosciences de la dynamique des comportements (2LPN-CEmA) - Université de Lorraine

Les résultats de nombreuses recherches attestent que les femmes montrent des taux plus élevés de maladies physiques et mentales que les hommes et cela à tous les âges et dans toutes les régions du monde (Matud, Bethencourt & Ibáñez, 2015). Pour rendre compte de ces différences, différents chercheurs ont évoqué des explications en termes d'inégalités et de discrimination existant entre les hommes et les femmes. Ainsi, une étude réalisée par Schmitt, Branscombe, Kobrynowicz et Owen (2002) souligne que tant la perception de la discrimination à l'égard du genre que les relations de cette perception avec le bien-être psychologique varient suivant le genre. D'une part, les femmes ont le sentiment d'être davantage la cible de préjugés et de discrimination que les hommes. D'autre part, alors que la perception de discrimination à l'égard du genre est liée négativement au bien-être des femmes, aucun lien n'apparaît entre ces deux variables chez les hommes. Par ailleurs, une étude de Dambrun (2007) montre que l'écart de santé mentale entre hommes et femmes est expliqué par la perception de discrimination personnelle. Mais que se passe-t-il au sein des Universités en France ? Est-ce que les étudiantes souffrent davantage d'un déficit de bien-être psychologique que les étudiants ? Est-ce qu'une telle différence pourrait trouver son origine dans la perception de discrimination ? Pour répondre à cette question nous nous sommes basées sur les réponses d'une enquête réalisée au sein de l'Université de Lorraine en 2017 auprès de 4020 étudiants dont 2267 ont terminé le questionnaire en ligne. Il est important de préciser que 599 hommes et 1805 femmes ont répondu à cette enquête. Les résultats de cette enquête ont tout d'abord permis de constater que parmi cet échantillon, 2,8% des hommes se sont dit victimes de discrimination contre près de 8,5% des femmes, soit trois fois plus. Par ailleurs, des différences sont également apparues au niveau de notre mesure d'estime de soi, la moyenne de l'estime de soi des hommes étant supérieure ($M=3,13$) à la moyenne des femmes à cette même échelle ($M=2,17$). Enfin, il est également apparu que la différence observée au niveau du genre était médiatisée par la perception de discrimination à l'égard du genre. Enfin alors que pour les étudiantes, la perception de discrimination était négativement liée à l'estime de soi, aucune différence n'est apparue pour les étudiants. Des analyses complémentaires sont réalisées afin de voir si des différences pourraient exister au niveau de l'implication des étudiant.e.s au sein de l'université suivant le genre et d'investiguer le rôle que la perception de discrimination pourrait avoir sur ces éventuelles différences. L'ensemble de ces résultats permettront d'initier un débat sur les effets des discriminations sur la santé et les performances scolaires des étudiant.e.s et de la façon dont l'Université pourrait remédier à ce problème afin de garantir un meilleur cadre de vie pour les étudiants qui subissent ces discriminations. L'objectif ultime de cette enquête est d'imaginer des politiques de gestion de la diversité sur le genre permettant d'endiguer le phénomène de discrimination.



Politique de gestion de la diversité à l'université de Lorraine: Quelle perception pour les étudiant.e.s?

Joseph Mumbanza¹, Adrien Blondel¹, Pascal Tisserant¹, Joel Kaddour¹, Jean-Luc Kop²,
Alexandra Masciantonio¹ et David Bourguignon¹

¹ Psychologie Ergonomique et Sociale pour l'expérience utilisateurs (PErSEUs) - Université de Lorraine : EA7312

² Laboratoire Lorraine de Psychologie et de Neurosciences de la dynamique des comportements (2LPN-CEmA) - Université de Lorraine

L'Université, tel un reflet de la société dans sa diversité est le lieu des relations entre groupes majoritaires et minoritaires. Elle se doit ainsi de développer des politiques de gestion de la diversité afin de lutter efficacement contre toute discrimination. Pour certaines, il faut effacer les différences et traiter chaque individu de façon égalitaire ; pour d'autres, il est important de valoriser les différences. Grâce aux six orientations d'acculturation (intégrationnisme, intégrationnisme de transformation, individualisme, assimilationnisme, ségrégationnisme et exclusionnisme) du modèle de Berry (1980) et du Modèle d'Acculturation Interactif (MAI) de Bourhis et al. (1997), nous pouvons mieux saisir l'ambivalence entre ces deux idéologies de gestion de la diversité (Judd & Park, 2005 ; Maquil et al., 2009). L'Université de Lorraine (UL) veille à intégrer chacun dans le respect de l'égalité femme/homme et de la diversité. Elle se veut promouvoir des politiques de gestion de la diversité en faveur d'un accueil favorable aux groupes minoritaires. Est-ce aussi le sentiment des étudiants de l'UL ? La présente étude a pour objectif principal d'identifier comment ces étudiants perçoivent les politiques d'acculturation mises en place par l'UL en faveur des groupes minoritaires sur les critères ci-après : origine, handicap et genre. Pour cela, nous avons exploité une base de données récoltée entre janvier et février 2017, auprès de 4020 étudiants dont 2267 ont terminé le questionnaire. Les items en rapport avec les politiques d'acculturation étaient construits sous forme d'affirmation sur base des échelles de Bourhis et al. (1997) et adaptée à 3 cibles différentes, à savoir l'origine, le handicap et le genre. Les participants devaient répondre en se positionnant par rapport à ces différents items sur une échelle de type Likert à cinq niveaux allant de « pas du tout » à « énormément » pour chaque critère. L'analyse des données a été réalisée en utilisant le logiciel JASP1.1.9.0 pour calculer et comparer les moyennes des réponses des participants par rapport à chaque idéologie de la diversité perçue au sein de l'Université en fonction des trois critères précités : origine (groupe minoritaire, groupe majoritaire), handicap (oui, non) et sexe (homme, femme). Les résultats de nos premières analyses ont révélé que les répondants perçoivent que l'Université de Lorraine promeut davantage les idéologies de la diversité basée sur « l'intégrationnisme de transformation » quel que soit le critère. A l'inverse, la politique la moins observée est l'exclusionnisme. Notons par ailleurs la présence non négligeable du « ségrégationnisme », toujours en troisième position. De plus, aucune différence significative n'a été constatée entre les sous-groupes des variables : origine ($p=.39$), handicap ($p=.20$) et sexe ($p=.24$). Des analyses en régression doivent encore être réalisées pour examiner les relations entre la perception de ces différentes stratégies de gestion de la diversité, le bien-être et l'implication au sein de l'Université. L'ensemble de ces résultats seront discutés à la lumière de la littérature sur les politiques de gestion de la diversité et tenteront de dégager des bonnes pratiques pour la gestion de la diversité au sein du monde universitaire.



Le développement des compétences socio-émotionnelles et techniques chez les jeunes et les femmes éloignées de l'emploi : Contexte et méthodologie du projet Réalise Tes Rêves

Macarena-Paz Celume^{1,2} et Franck Zenasni¹

¹Laboratoire de Psychologie et d'Ergonomie Appliquées - Université de Paris

²Centre de Recherche Interdisciplinaire - Département Frontières du vivant et de l'apprendre

Le chômage en France a atteint le chiffre record de 1,6 million de personnes, le taux de chômage des plus jeunes ayant plus que triplé en 40 ans (INSEE 2017) et les femmes occupant la majorité des emplois précaires (INSEE, 2014). Les longues périodes de chômage tendent à devenir plus fréquentes, et le manque de qualifications et de compétences persiste. Cela peut entraîner une détérioration des conditions de santé physique et psychologique et une fois marginalisées, ces personnes n'utilisent plus les services publics de l'emploi et se retrouvent "hors radar" (CEDEFOP, 2018). Pour faire face à ce problème, le ministère du travail en France a lancé un appel à projets pour détecter et faciliter (a) l'expérimentation de nouvelles solutions pour l'inclusion des personnes les plus vulnérables, (b) de nouvelles approches de remobilisation vers l'emploi, le développement et l'amélioration des compétences de ces groupes. Dans ce contexte, nous avons proposé une action appelée Réalise Tes Rêves (RtR) visant à remobiliser les personnes vers l'emploi et l'entrepreneuriat durables, lauréat pour 2019, est actuellement en cours de déploiement. Ce programme de recherche-action propose d'expérimenter des approches pédagogiques pour mobiliser, soutenir, développer et améliorer les compétences de ces populations afin de renverser le paradigme du marché du travail, en tenant compte de l'identité, des compétences, des ressources, des motivations et des vocations des personnes. Ainsi, l'idée n'est pas seulement de créer un lien entre le marché du travail et les chômeurs, mais aussi de construire une inclusion durable et épanouissante. Ainsi, l'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact du projet RtR sur les compétences socio-émotionnelles et techniques, le bien-être, l'employabilité et les motivations des participants. Méthode : Étude de cohorte longitudinale. 1500 NEETs (Instance, Rees, & Williamson, 1994) et femmes au chômage de trois sites en France : Lille-Roubaix, Île-de-France et Marseille. Les participants ont le choix entre la voie vers l'emploi durable ou la voie vers l'entrepreneuriat durable. Avant de choisir leur voie, ils répondent à deux questionnaires sociodémographiques et subissent un entretien biographique (Demazière, 2008). Ensuite, ils répondent à des questionnaires standardisés en ligne (par exemple "Brief Hexaco Inventory", De Vries, 2013 ; "Compound Psychological Capital Scale", Lorenz, Beer, Putz, & Heinitz, 2016) pour mesurer les traits de personnalité, le bien-être, l'estime de soi et le capital psychologique. Ensuite, ils entament leur chemin. Au cours de leur parcours, ils passent des tests standardisés pour évaluer leur évolution (par exemple, les compétences d'orientation, Maggiori, Rossier, Savickas, 2015), complétés par des questionnaires ad hoc spécifiques aux ateliers suivis et des évaluations de fin de mois. A la fin des parcours, ils répondent à nouveau aux questionnaires de pré-test. Ensuite, ils ont un entretien biographique. Six mois plus tard, ils seront contactés pour un entretien biographique de suivi. Les données seront analysées en termes d'évolution des participants suite à leur participation au projet et pour évaluer l'impact de celui-ci sur le développement des compétences sociales, émotionnelles et techniques. Les détails de la pédagogie, la méthodologie de recherche et les résultats préliminaires seront présentés et discutés.



Journée « psychologie du vieillissement »

1. PowerPoint commenté : Sizaret, E., Zemmoura, I., Brachet, M., Destrieux, C., & Angel, L.

Evaluation des fonctions exécutives chez le sujet très âgé à partir de la cohorte Fibratlas

2. Poster commenté : Kerhardy, N., Grégoire, C., Fay, S., & Majerus, S.

Effet du vieillissement sur l'inhibition visuelle : Exploration à travers une tâche de MCT incluant des similitudes visuelles

3. Poster commenté : Moutoussamy, I., Pothier, K., Billy, A., Boureau, A., Ramsamy, G., Patriau, A., Barbet, N., Villatte, J., Toussaint, L., & Taconnat, L.

Mémoire des verbes d'action et diminution de la motricité : une explication du déficit mnésique au cours du vieillissement ?

4. Poster commenté : Onsekiz, T., Sousa, A., Toporowski, E., Alibrán, E., Martínez, L., & Taconnat, L.

Etude préliminaire de l'effet de la menace du stéréotype sur la mémoire épisodique au cours du vieillissement normal : rôle des stratégies mnésiques et des traits de personnalité (Ouverture et Névrosisme)



Evaluation des fonctions exécutives chez le sujet très âgé à partir de la cohorte Fibratlas

Eva Sizaret^{1,2}, Ilyess Zemmoura², Maxime Brachet³, Christophe Destrieux² et Lucie Angel¹

¹ UMR 7295 CeRCA, Equipe Vieillissement et Mémoire - Université de Tours

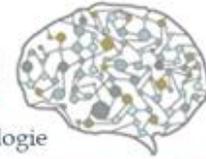
² UMR 1253 Ibrain, Equipe 3 Imagerie, Biomarqueurs et Thérapeutique - Université de Tours

³ Centre Mémoire Ressources Recherche, Centre Hospitalier Régional Universitaire de Tours
- CHRU Tours

Il existe à notre connaissance peu d'études portant sur l'évaluation cognitive des personnes très âgées, de plus de 80 ans. Peu d'outils et de normes adaptées au grand âge sont disponibles (Giulioli et Amieva, 2016), l'évaluation neuropsychologique se révélant complexe, en raison de nombreuses comorbidités (syndrome douloureux complexe, déficits sensoriels, grande fatigabilité...). Or cette population représentant actuellement 6% de la population française est particulièrement touchée par les processus démentiels (près de 30% au-delà de 90 ans selon Gil en 2018) et devrait doubler d'ici 2080 (Eurostat, 2015). Le vieillissement normal s'accompagne de modifications des fonctions exécutives. Il est notamment décrit des difficultés d'attention, d'inhibition et de flexibilité, des difficultés pour prendre des décisions complexes, ainsi qu'une diminution de la vitesse de traitement (Angel et Isingrini, 2015 ; Cabeza, Nyberg et Park, 2017). L'objectif de notre étude est d'établir des scores normatifs concernant 3 tests de la batterie du GREFFEX (Epreuves de fluence verbal, Test de Stroop et Trail Making Test), permettant une évaluation des fonctions exécutives chez les sujets très âgés, de plus de 80 ans. Une cohorte de 120 sujets âgés de plus de 80 ans, non institutionnalisés et ne présentant pas de démence ont été inclus, dans le cadre du projet Fibratlas (ANR). Tous les sujets inclus ont réalisé un bilan neuropsychologique incluant notamment plusieurs épreuves permettant d'évaluer les fonctions exécutives, issues de la batterie du GREFFEX.

Les données recueillies sont en cours de traitement.

L'établissement de normes adaptées permettra de préciser les processus cognitifs déficitaires mais également les processus préservés chez les personnes très âgées. Ces normes pourront être utilisées dans la pratique clinique pour améliorer l'évaluation des fonctions cognitives, le dépistage de troubles exécutifs dans le grand âge et proposer des soins adaptés aux patients.



Effet du vieillissement sur l'inhibition visuelle : Exploration à travers une tâche de MCT incluant des similitudes visuelles

Nolwenn Kerhardy¹, Coline Grégoire², Séverine Fay¹ et Steve Majerus²

¹ UMR 7295 CeRCA, Equipe Vieillesse et Mémoire - Université de Tours

² Unité de Recherche de Psychologie et Neurosciences Cognitives - Université de Liège

INTRODUCTION. L'évolution de la capacité à maintenir des informations visuelles pendant un court laps de temps (i.e. en mémoire à court terme, MCT) dans le vieillissement reste complexe à étudier. Cette difficulté réside principalement dans ses liens étroits avec l'inhibition requise pour maintenir, stocker et discriminer des informations visuelles. En effet, l'inhibition est un processus essentiel à la régulation et à la suppression des informations visuelles qui ne sont pas utiles pour une action en cours (e.g. la conduite automobile). Cette étude visait donc à mieux comprendre les effets de l'âge sur la capacité à reconnaître sur une courte période, des informations visuelles comme déjà rencontrées ou non lorsque celles-ci sont visuellement proches. Nous nous attendions à des performances plus faibles lorsque la proximité visuelle entre des éléments était plus élevée, et d'autant plus pour des participants âgés du fait d'un déclin des capacités d'inhibition avec l'âge.

METHODE. 24 adultes jeunes (20-40 ans) et 24 adultes âgés (60-80 ans) ont réalisé une tâche de reconnaissance en MCT visuelle. Les participants ont mémorisé des séries de 4 figures. A la fin de chaque série, une figure-test était présentée et les sujets devaient décider le plus rapidement possible si elle faisait partie des 4 figures mémorisées ou non. 30 essais négatifs étaient présentés où les figures-test négatives étaient très proches de la figure-cible (↺) recrutant ainsi des processus d'inhibition pour leur rejet correct. Par ailleurs, 30 essais négatifs neutres (e.g. »-_) et 30 essais positifs (e.g. ► - ►, items à reconnaître) étaient également présentés. Tous les participants ont aussi réalisé le STROOP afin de mesurer leurs capacités d'inhibition.

RESULTATS. Une première analyse de variance portant sur les essais positifs a montré un effet significatif du groupe d'âge, les adultes âgés ayant plus de difficultés que les jeunes à reconnaître une figure comme identique à une autre. Une seconde analyse de variance portant sur les essais négatifs a montré que les essais neutres étaient mieux réussis que les essais avec inhibition : les participants arrivaient à mieux rejeter la figure-test lorsqu'elle était totalement différente de la cible (i.e. essais neutres) que lorsqu'elle en était proche (i.e. essais avec inhibition), indiquant que les similitudes visuelles ont créé des interférences en mémoire auxquelles les participants sont sensibles. Cependant, les adultes âgés n'étaient globalement pas moins performants et pas plus affectés par ces interférences que les jeunes, bien que les résultats aient mis en évidence un effet délétère de l'âge sur les capacités d'inhibition au STROOP.

Par ailleurs, les capacités d'inhibition des participants étaient corrélées positivement à leurs performances aux essais positifs et aux essais négatifs avec inhibition mais pas aux essais négatifs neutres. Ainsi, dans ce protocole, les capacités d'inhibition apparaissent déterminantes pour reconnaître des figures identiques et pour rejeter des figures proches. Les effets d'âge spécifiques aux essais positifs suggèrent l'utilisation par les participants âgés, d'une stratégie plus conservatrice que les jeunes visant à rejeter la figure lorsqu'ils ne sont pas sûrs de l'avoir rencontré.



Mémoire des verbes d'action et diminution de la motricité : une explication du déficit mnésique au cours du vieillissement ?

Ilona Moutoussamy¹, Kristell Pothier², Amandine Billy², Alane Boureau¹, Guillaume Ramsamy¹, Ambre Patriau¹, Nicolas Barbet², Jérémy Villatte¹, Lucette Toussaint¹ et Laurence Taconnat¹

¹ UMR 7295 CeRCA, Equipe Vieillesse et Mémoire - Université de Tours - Université de Poitiers

² EA2114 Psychologie des âges de la vie et adaptation - Université de Tours

Les approches incarnées de la mémoire considèrent que les traces mnésiques sont modales. La récupération d'un élément ne serait qu'une réactivation de sa perception réelle, appelé simulation sensori-motrice. Cette simulation serait aussi impliquée dans la compréhension des verbes d'action (e.g. courir) ou des objets manipulables (e.g. crayon). De nombreuses études ont alors montré que les perturbations motrices impactent le traitement cognitif réalisé sur ces mots, et ce, de manière somatotopique. Ainsi, seuls les mots renvoyant à des actions sont impactés et seuls les mots impliquant la partie du corps perturbée sont impactés. Le vieillissement s'accompagne de modifications mnésiques et motrices bien décrites dans la littérature. Selon l'approche incarnée, on pourrait établir un lien entre ces deux déficits, puisqu'une moins bonne motricité induirait une moins bonne simulation des éléments perceptifs absents et donc une trace mnésique moins riche, ce qui expliquerait que les sujets âgés aient des performances mnésiques plus faibles que des sujets plus jeunes. L'objectif de cette étude était de mettre en évidence un effet de la diminution motrice sur les traitements cognitifs (catégorisation et mémoire) des verbes d'actions pouvant expliquer les déficits mnésiques observés au cours du vieillissement. 15 jeunes contrôles (22.6 ans), 15 jeunes portant un simulateur de vieillissement (diminuant la motricité ; 21.6 ans) et 6 sujets plus âgés (69.3 ans) ont participé à l'étude. L'ensemble des participants réalisent un apprentissage implicite correspondant à une tâche de catégorisation de verbes d'actions (manuelles ou podales) ou de non-action, une tâche de mémoire (reconnaissance avec paradigme RKG) – le temps de réponse et le nombre de réponses correctes sont pris en compte – ainsi que deux tâches motrices mesurant l'habileté des membres supérieurs et inférieurs. Les résultats préliminaires montrent que les sujets âgés sont plus lents lors de la catégorisation que les sujets jeunes, pour tout les types de verbes. De même, les performances mnésiques (nombre de bonnes réponses) des sujets âgés sont plus faibles que celles des groupes de sujets jeunes, indépendamment du type de verbes. Globalement les verbes abstraits sont ceux qui induisent le temps de catégorisation le plus élevé, et un nombre de reconnaissances correctes plus faible. Enfin l'interaction groupe x type de verbe est significative lorsque seuls les verbes manuels et podaux sont pris en compte. En d'autres termes, seul le groupe âgé semble reconnaître plus de verbes podaux que de verbes manuels. Enfin, les réponses Remember (associées à la mémoire épisodique) sont plus importantes pour les verbes manuels et podaux que pour les verbes abstraits, quelque soit le groupe. Ces premiers résultats ne valident que partiellement nos hypothèses. Les sujets âgés sont plus ralentis et leurs performances en mémoire sont moins bonnes que les sujets jeunes, mais le groupe de sujets jeunes avec simulateur n'obtient pas des performances similaires au groupe âgé, bien que leur motricité soit ralentie. Les performances observées sur les verbes abstraits reflètent bien la difficulté à simuler la perception de ce type de verbes. Cependant, un plus grand nombre de participants et d'autres mesures (fausses reconnaissances) doivent être ajoutés.

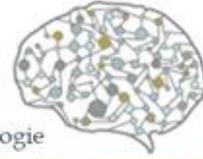


Etude préliminaire de l'effet de la menace du stéréotype sur la mémoire épisodique au cours du vieillissement normal : rôle des stratégies mnésiques et des traits de personnalité (Ouverture et Névrosisme)

Tugba Onsekiz¹, Anaïs Sousa¹, Emma Toporowski¹, Emilie Alibrand¹, Léa Martinez¹,
Laurence Taconnat¹

¹ UMR 7295 CeRCA, Equipe Vieillesse et Mémoire - Université de Tours

Introduction-La mémoire épisodique est une fonction cognitive particulièrement altérée au cours du vieillissement. D'après l'hypothèse dysexécutive du vieillissement cognitif, les adultes âgés ont un déficit au niveau des fonctions exécutives, qui conduirait à une difficulté de mise en place spontanée de stratégies cognitives impactant, de ce fait, l'encodage et la récupération de l'information épisodique. Des variables psycho socio-affectives, telles que la menace du stéréotype, semblent également accroître ce déficit en mémoire épisodique. La menace du stéréotype est caractérisée par la peur de correspondre à un stéréotype négatif (e.g perte de mémoire inévitable en vieillissant) associé à son groupe au travers de son propre comportement. Cette menace augmenterait l'anxiété, réduirait l'utilisation des stratégies de mémoire et amènerait in fine à une baisse des performances mnésiques des adultes âgés. Cependant, les performances mnésiques des adultes âgés sont l'objet d'une variabilité interindividuelle expliquée par des facteurs individuels (e.g personnalité). En effet, un haut niveau du trait de personnalité Névrosisme, étant associé à une grande anxiété et une timidité sociale, conduirait à impacter la mémoire. Au contraire, l'Ouverture se référant à l'engagement aux expériences nouvelles et un intérêt envers les valeurs non stéréotypées, serait une protection contre le déclin mnésique chez les adultes âgés. **Objectif -** Les sujets âgés avec un haut niveau d'Ouverture seraient donc potentiellement moins impactés par les stéréotypes et présenteraient moins de déclin mnésique contrairement au trait de personnalité Névrosisme. L'objectif de cette étude était alors d'analyser si les traits de personnalité Ouverture et Névrosisme des adultes âgés modulent l'effet de la menace du stéréotype lors d'une tâche de mémoire épisodique. **Méthodologie –** 26 adultes jeunes et 53 adultes âgés, dont 25 adultes âgés menacés et 28 adultes âgés non-menacés, ont appris 180 mots (divisés en 6 blocs) dans deux conditions d'encodage : condition avec une stratégie d'imagerie (fortement dépendante des processus contrôlés) et condition avec une stratégie de répétition (peu dépendante des processus contrôlés). Selon le groupe, la consigne et la procédure n'étaient pas les mêmes afin de créer une situation de menace du stéréotype (e.g le stéréotype sur le déclin de la mémoire était activé à l'aide de la consigne en énonçant la perte inévitable de la mémoire dans le vieillissement). Le Big Five Inventory français a permis de déterminer les scores d'Ouverture et de Névrosisme et un questionnaire d'activation et le Mini-Mental Status Examination ont permis l'activation des stéréotypes. **Résultats-** Les résultats indiquent un effet significatif de l'âge sur les performances mnésiques et les stratégies de mémoire. Cependant, nous ne trouvons pas de corrélations significatives entre la personnalité (Ouverture et Névrosisme) et les performances mnésiques avec ou sans situation de menace du stéréotype. **Discussion-** Nous pouvons valider partiellement notre objectif car ces résultats préliminaires semblent suivre nos hypothèses. L'absence d'effet significatif peut s'expliquer par l'effectif restreint. En effet, la menace du stéréotype ou l'effet du trait de personnalité sont des facteurs moins robustes que l'effet de l'âge. Il est donc essentiel d'obtenir au moins 40 sujets par groupe. **Conclusion-** L'absence de lien peut s'expliquer par un faible effectif.



Journée « psychopathologie »

1. PowerPoint commenté : Schmid, F., Benzerouk, F., Barrière, F., Henry, A., Limosin, F., Kaladjian, A., & Gierski, F.

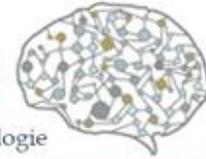
Cognitive heterogeneity in alcohol use disorders: cluster analysis reveals distinct profiles of executive functioning

2. PowerPoint commenté : Spor, E., & Lefèvre, C.

Effets d'une thérapie articulée autour d'un carnet de souvenirs définissant le Soi positifs sur le trouble dépressif unipolaire modéré à sévère associé à des ruminations chez la femme âgée : premiers résultats et projet d'étude

3. Poster commenté : Matmati, J., Verny, C., & Allain, P.

Troubles de la régulation comportementale et émotionnelle dans la Maladie de Huntington : Une approche multifactorielle de l'apathie.



Cognitive heterogeneity in alcohol use disorders: cluster analysis reveals distinct profiles of executive functioning

Franca Schmid¹, Farid Benzerouk^{1,2}, Sarah Barrière², Audrey Henry^{1,2}, Frédéric Limosin³, Arthur Kaladjian^{1,2} et Fabien Gierski^{1,2,4}

¹ Laboratoire Cognition Santé, Société (C2S - EA 6291), Université de Reims Champagne-Ardenne

² Pôle Universitaire de Psychiatrie, CHU de Reims, EPSM Marne

³ UMR_S1266, INSERM - Paris Descartes Faculté de Médecine ; AP-HP.Centre - Université de Paris,

⁴ INSERM U1247 GRAP, Groupe de recherche sur l'alcool et les pharmacodépendances, Université de Picardie Jules Verne, Amiens, France

Background: Executive functions (EF) are known to be widely impaired in alcohol use disorders (AUD). Previous studies have reported deficits of different EF sub-components in AUD such as inhibition, mental flexibility, updating, problem solving, rule deduction, planification as well as abstraction. Even more importantly, EF deficits have been associated with the maintenance of drinking habits, a greater risk for relapse and poor treatment outcome. However, studies have mainly used group comparisons to investigate EF deficits although growing evidence suggests interindividual differences in AUD patients' cognitive performances. The present study sought to address this gap by exploring the heterogeneity of EF in AUD by means of a cluster analytical approach. **Method:** The sample of our study consisted of 78 recently detoxified AUD inpatients and 78 control participants matched for gender, age and educational level. All participants completed a battery of EF tests encompassing measures of inhibition, mental flexibility, problem solving, rule deduction and impulsivity. Firstly, a cluster analysis was used to identify different patterns of EF performance in the sample of AUD patients. Each cluster group was then compared to the control group on the EF measures in order to qualify their specific and distinct neuropsychological profile. **Results:** The cluster analysis identified three sub-groups of AUD patients with distinct EF patterns. Interestingly, a large sub-group of AUD patients showed preserved EF as compared to the control group (Cluster 1). This sub-group accounted for half of the AUD sample (51,3%). The two other sub-groups were characterized by consistent but still diverging EF deficits (Cluster 2, 3). Whilst cluster 2 showed generalized EF impairment encompassing processes of inhibition, mental flexibility and rule deduction (33,3%), cluster 3 was mainly impaired on EF measures involving a timing component (15,4%). Regression analysis corroborated the preponderant role of processing speed in this AUD sub-group. Indeed, psychomotor speed was a significant predictor of cluster 3 membership. **Conclusions:** The present study underscores the importance of considering EF variability in AUD. Our main conclusion is that EF deficits do not seem to be systematic in this disorder. Furthermore, our study highlights the task impurity problem of EF measures which also rely on other non-executive cognitive processes such as processing speed as well as perceptual and motor capacities. Thus, this study emphasizes that the proper origin of any EF deficit can be manifold and that EF measures need to be interpreted with caution. All in all, more work is warranted to describe the cognitive heterogeneity of AUD and to further clarify which predictors best account for EF variance in AUD patients. The cognitive heterogeneity of AUD calls for more prevention and therapeutic interventions specifically tailored to the patient's needs.



Effets d'une thérapie articulée autour d'un carnet de souvenirs définissant le Soi positifs sur le trouble dépressif unipolaire modéré à sévère associé à des ruminations chez la femme âgée : premiers résultats et projet d'étude

Emeline Spor¹ et Carole Lefèvre¹

¹ Laboratoire Paragraphe (PARAGRAPHÉ) - Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

Peu de recherches évaluent l'intérêt d'un protocole thérapeutique écologique basé sur l'adaptation des mécanismes de régulation émotionnelle sains (Josephson et al., 1996) sur la dépression associée à des ruminations chez la femme âgée. Cette adaptation peut passer par le rappel et la consignation dans un carnet de souvenirs définissant le Soi (Blagov et Singer, 2004). Une première recherche, portant sur 14 femmes dépressives de plus de 65 ans réparties en deux groupes selon la sévérité de leur trouble (modérée ou sévère), a montré l'intérêt thérapeutique d'un tel carnet. Le protocole comprenait deux phases : une première permettant au sujet, accompagné par le thérapeute, de consigner dans un carnet trois souvenirs définissant le Soi positifs, et une seconde d'utilisation autonome de cet outil pour contrer les ruminations. La consigne était de faire appel à un souvenir du carnet lorsqu'une phase ruminative apparaissait, ou quand l'envie se faisait sentir. Les résultats montrent une diminution des ruminations pour les deux groupes, ainsi qu'une amélioration constante de l'état dépressif pour les participantes modérément déprimées. En revanche, cet état stagne après la phase d'accompagnement pour les participantes sévèrement déprimées. Ces premiers résultats appellent à une évaluation plus poussée de l'intérêt de ce type de thérapie pour la prise en charge de la dépression chez les femmes de cette tranche d'âge, avec notamment un protocole plus étendu, davantage d'accompagnement, des variables plus diversifiées, ainsi que des évaluations alternant tests quantitatifs et entretiens semi-directifs dans une méthode issue de l'analyse phénoménologique interprétative (Antoine et Smith, 2017). Le protocole expérimental soumis ici, encore à l'état de projet, doit porter sur une trentaine de femmes réparties en deux groupes selon la sévérité de leur trouble dépressif (modéré ou sévère). Lors d'un pré-test seront évalués l'état dépressif (échelle de dépression gériatrique, Yesavage et al., 1982), la fréquence des ruminations (échelle de réponse ruminative, Nolen-Hoeksema et Morrow, 1991), le bien-être psychologique (mini échelle de mesure des manifestations du bien-être psychologique, Massé et al., 1998), et l'intégration eriksonienne (sous-échelle « integrity » de la Life integration Scale, Ryff & Heincke, 1983). Trois phases consécutives sont ensuite prévues : - Une première phase de sept séances hebdomadaires articulées autour du rappel et de la consignation dans un cahier de sept souvenirs définissant le Soi positifs, inspirés des thèmes de Moral et al. (2015). Après l'évocation d'un dernier souvenir, la septième séance permet de réévaluer qualitativement les variables. - Une seconde phase divisée en quatre séances espacées de deux semaines. Elle permet d'accompagner le sujet dans l'utilisation du cahier de souvenirs, notamment dans les périodes de ruminations. Elle se conclut par un post-test quantitatif. - Une dernière phase correspondant à six semaines d'utilisation du cahier en complète autonomie, avant une dernière évaluation qualitative et quantitative. Les hypothèses projettent une amélioration des états dépressifs, une baisse des ruminations, une meilleure intégration et un meilleur bien-être psychologique après réalisation du protocole, pour les femmes atteintes de dépression modérée et sévère.



Troubles de la régulation comportementale et émotionnelle dans la Maladie de Huntington : Une approche multifactorielle de l'apathie.

Jihene Matmati¹, Christophe Verny² et Philippe Allain^{1,2}

¹ EA 4638 Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire - Université d'Angers

² Centre Hospitalier Universitaire d'Angers

Les manifestations apathiques sont au cœur des déficits accompagnant la maladie de Huntington (MH) (Thompson et al., 2012). Elles ont des conséquences négatives majeures sur la qualité de vie des patients ainsi que sur celle de leur entourage (De Diego Balaguer et Bachoud-Lévi, 2006). Néanmoins, ces déficits restent mal caractérisés dans la MH (Huntington, 1872). En ce sens, l'objectif de notre thèse vise à développer une approche multifactorielle et intégrative de l'apathie dans la MH. De façon plus précise, nous chercherons à savoir s'il existe différents types de profils apathiques dans la MH. Nous explorerons également l'éventuelle contribution de facteurs cognitifs, psychologiques et identitaires aux manifestations cliniques de l'apathie dans la MH. La démarche devrait nous permettre de mieux prendre en charge des patients. Nous proposerons à des patients (n= 60) avec MH génétiquement confirmé un ensemble d'outils (entretiens cliniques, échelles, questionnaires) permettant d'évaluer leurs capacités sociocognitives et psychologiques (mémoire, fonctions exécutives, cognition sociale, apathie, dépression, estime de soi, sentiment d'efficacité personnelle, etc.). Les patients (n= 60) sont recrutés parmi les quelques 200 usagers bénéficiant d'un suivi annuel au Centre National de Référence pour les Maladies Neurogénétiques de l'Adulte du CHU d'Angers et bénéficieront d'une IRM cérébrale. Leurs performances seront comparées à celles de sujets sains appariés par l'âge, le sexe et le niveau d'étude. Les résultats attendus sont une meilleure description de l'apathie dans la MH et une meilleure compréhension des mécanismes psychologiques sous-tendant l'apathie dans la MH.

Nous avons initié, en février 2020, le recueil des données cliniques auprès de quelques sujets atteints de MH et leurs proches-aidants, afin de nous assurer de la faisabilité du travail. Ces données vont dans le sens de nos attendus, montrant que, qualitativement, les patients avec MH présentent de profils apathiques différents.

Ces données nous laissent penser que l'apathie n'est pas une simple addition de symptômes et que sa manifestation est liée à plusieurs types de facteurs : neurobiologiques, psychologiques, socio-environnementaux, circonstanciels, ainsi qu'à leurs interactions.



Journée « psychologie cognitive »

1. PowerPoint commenté : Glorieux, C., & Brouillet, D.

L'intégration des informations de nature sensorielles chez des sujets à haut potentiel intellectuel

2. PowerPoint commenté : Samaniego, J., Mailles-Viard Metz, S., Vidal, J., & Blanc, N.

Confiance et émotions en situation d'apprentissage médiatisé par ordinateur

3. PowerPoint commenté : Foussard, M., Brachet, M., Launay, A., & Matysiak, A.

Développement, standardisation et projet de normalisation d'une Nouvelle Epreuve de Mémoire (NEM)



L'intégration des informations de nature sensorielles chez des sujets à haut potentiel intellectuel

Conchita Glorieux¹ et Denis Brouillet¹

¹Laboratoire Epsilon, EA 4556 - Université Paul Valéry Montpellier 3

Si la mesure du score du quotient intellectuel total fait consensus dans la littérature, on trouve d'autres caractéristiques rapportées aux individus à Haut Potentiel Intellectuel (i.e., HPI). Celle des overexcitabilités (pour une méta-analyse, voir Winkler et Voight, 2016), issues de la théorie de la désintégration positive (Dabrowski, 1964, Dabrowski et Piechowski, 1977 cité par Piechowski, 1979) et traduites comme hyperstimulabilités, peut s'observer sous cinq formes : psychomotrice, sensuelle, intellectuelle, imaginative et émotionnelle. On retrouve cet aspect d'hyperstimulabilité dans les observations cliniques de Siaud-Facchin (2008) et Revol (2014) qui soulignent une forme d'hyperesthésie relative aux individus à HPI. Cette hyperesthésie caractériserait le rapport à la sensorialité que le sujet à HPI entretient à l'égard de son environnement, plus précisément dans une perception accrue des stimuli sensoriels. Dès lors, nous posons la question de la mesure de cette hyperesthésie au travers de la méthode expérimentale sous un paradigme de la cognition incarnée et située. Selon ce paradigme dynamique et constructiviste, l'émergence de la cognition résulte des interactions sensori-motrices entre le sujet et son environnement. Dans ce contexte, nombre de processus sont généraux, néanmoins les caractéristiques particulières du sujet (e.g., âge, sexe, latéralité...), le contexte et le matériel influencent le fonctionnement cognitif. L'objet de notre étude concerne l'intégration des informations de nature sensorielle chez des sujets à Haut Potentiel Intellectuel. Afin d'évaluer si des différences peuvent être observées sur le traitement de l'information sensorielle entre des sujets contrôles et des sujets à HPI, nous avons élaboré une tâche de décision lexicale basée sur des mots issus de l'étude de Bonin et al., 2014. Ces mots ont été évalués comme associés à une expérience sensorielle plus ou moins forte à partir d'une échelle de Likert graduée de 1 à 7. La moitié des mots retenus pour notre étude étaient compris entre 1 et 2 (i.e., faible sensorialité) et l'autre moitié entre 5 et 7 (i.e., forte sensorialité) et ont été présentés à 34 participants, pairés, dont 17 participants tous-venants et 17 participants à HPI. La moitié des mots présentés ont été modifiés en non-mots, « non-français » pour le participant, par le remplacement d'une lettre du mot initial. Les résultats témoignent d'une plus grande rapidité du groupe expérimental dans toutes les conditions. Dans la catégorie des « mots », les résultats montrent un effet principal de la sensorialité ($p < .001$), un effet principal du groupe ($p < .001$) et un effet d'interaction sensorialité*groupe ($p < .01$). Concernant le coût sensoriel, un effet principal du groupe ($p < .01$) est observé. Les T de Student montrent un effet significatif du coût sensoriel pour la catégorie des « mots » pour les deux groupes ($p < .001$) et une différence significative entre le coût cognitif en condition « sensorialité forte » et celui en condition « sensorialité faible » seulement pour le groupe expérimental ($p < .01$). Ces résultats confirment l'hypothèse selon laquelle l'influence de la sensorialité sur le traitement de l'information diffère selon le degré de sensorialité mais aussi l'hypothèse selon laquelle les sujets à HPI sont plus sensibles que leurs homologues aux variations sensorielles.



Confiance et émotions en situation d'apprentissage médiatisé par ordinateur

José Samaniego^{1,2}, Stéphanie Mailles-Viard Metz², Julien Vidal¹ et Nathalie Blanc¹

¹ Dynamique des capacités humaines et des conduites de santé - Université Paul-Valéry - Montpellier 3

² U.R. LHUMAIN - Université Paul-Valéry - Montpellier 3

Dans cette étude, nous nous sommes intéressés à l'impact de la confiance et de l'émotion sur une situation d'apprentissage médiatisé par ordinateur. La confiance est une « volonté d'une personne d'être vulnérable aux actions d'une autre personne en ayant la conviction que cette dernière effectuera une action importante pour le croyeur, indépendamment de l'habileté du croyeur à contrôler les actions de l'autre personne » (Mayer et al. 1995, p. 712). Les émotions sont quant à elles caractérisées par des réactions ou changements d'état physiologiques et psychologiques, d'une durée relativement courte, en réponse à une situation spécifique (Keltner & Gross, 1999). La dernière décennie a vu s'accroître le développement des environnements d'apprentissage assisté par ordinateur (Azevedo & Hadwin, 2005), face à une demande croissante de contenu attractif et accessible au plus grand nombre. Parallèlement, les travaux de recherche montrent l'importance de la confiance dans l'activité d'apprentissage (Lee, 2007). Il serait un élément central dans le triptyque Apprenant - Outil - Enseignant, notamment en raison de son rôle essentiel dans la motivation des apprenants (Ennen, Stark & Lassiter, 2015). Les émotions sont également de plus en plus étudiées dans le contexte d'apprentissage (Pekrun et al., 2002) et il est naturel d'imaginer un lien entre confiance, émotion et apprentissage. Dans cette étude, nous souhaitons donc explorer les liens qu'il peut exister entre la notion de confiance qu'il est possible d'induire dans un dispositif d'apprentissage médiatisé, les émotions qu'il permet de générer, et son impact sur une activité d'apprentissage.

A travers une version modifiée du « Jeu de la Confiance », nous avons comparé deux types d'environnement (Confiant vs Méfiant) afin de déterminer si les processus de décision mis en oeuvre tiennent compte de ce paramètre ou dépendent uniquement du niveau de confiance initial (CG) des participants. Le montant de la somme renvoyée, le temps passé, les mouvements oculaires enregistrés sur l'interface grâce à un oculomètre et le ressenti émotionnel enregistré par le logiciel de détection des expressions faciales Affectiva sont autant de mesures collectées durant la réalisation de la tâche. Leur synchronisation grâce à la plateforme biométrique iMotions nous a permis de croiser les données et d'identifier les effets de nos variables sur ces mesures.

La confrontation de ces différentes données permet de révéler l'importance de la qualité intrinsèque de l'environnement en matière de confiance et seulement un effet secondaire de la CG. L'environnement a, en fonction de ses caractéristiques, un effet majeur sur l'apprentissage que ce soit en termes de prise de décision et d'adaptation plus ou moins rapide d'un comportement à un contexte. On remarque également des patrons spécifiques au niveau du profil d'exploration et au niveau du ressenti émotionnel. La CG a pour sa part un effet modulateur sur l'apprentissage, notamment pour la prise de décision et l'adaptation, et viendrait amplifier un patron de comportement en fonction de la congruence entre la CG et l'environnement. Ces résultats ouvrent la voie à des recherches futures qui devront creuser le lien entre confiance et émotion.



Développement, standardisation et projet de normalisation d'une Nouvelle Epreuve de Mémoire (NEM)

Margaux Foussard¹, Maxime Brachet², Alix Launay² et Aurélie Matysiak²

¹ Centre de Formation Universitaire en Orthophonie - Université de Tours

² Centre Mémoire de Ressources et de Recherche - Centre Hospitalier Régional Universitaire de Tours

Les outils d'évaluation de la mémoire actuellement utilisés en pratique clinique n'envisagent pas la complexité du phénomène mnésique et ne permettent pas une compréhension écologique des processus évalués. De plus, peu d'épreuves disponibles remplissent les critères d'évaluation de qualité de la mémoire épisodique (caractère implicite de l'encodage, présentation unique du matériel,...) redéfinis par Pause et al. (2013). Peu d'outils (TMI, Gallerne, 2014) sont élaborés en respectant ces critères et en s'appuyant sur de nouveaux modèles théoriques (Conway, 2005, 2009) tout en restant utilisables en consultation.

Dans cette perspective, nous avons élaboré un nouvel outil d'évaluation des aspects épisodiques antérogrades du Self Memory System, tel que défini par Conway. Notre outil peut s'adresser à toute personne adulte, quels que soient l'âge, le niveau socio-éducatif et la pathologie sous-jacente au trouble cognitif. De plus, le support matériel est original, riche et multimodal, mais néanmoins familier pour les participants puisqu'il s'agit d'une séquence vidéo (court-métrage de 5 minutes). La particularité de ce film est de proposer des « choix » au participant, à 4 reprises. Ces choix binaires, faits par le participant pour le personnage principal du film, influent sur la suite du scénario. Cette composante de participation décisionnelle est au cœur de l'outil car elle permet : 1) de s'assurer de l'attention du participant pour le matériel présenté ; 2) de majorer la motivation du participant pour le contenu ; 3) de favoriser les processus d'identification au personnage principal, processus centraux du Self propres au modèle de mémoire de Conway ; 4) de mieux répondre aux contraintes méthodologiques définies par Pause et al., notamment pour le caractère implicite de l'apprentissage. L'originalité de la méthode réside également dans la modalité d'évaluation de la restitution par le participant, en s'appuyant sur un entretien semi-directif inspiré des travaux de Levine et al. (2002).

L'objectif de notre travail est ainsi d'initier l'étalonnage de l'épreuve auprès d'un large échantillon de population. L'analyse des résultats s'intéressera aux aspects quantitatifs de la réponse du participant mais aussi aux aspects qualitatifs de sa production, précisant ainsi des profils mnésiques spécifiques.